

Du traitement des fibromes utérins par la méthode d'Apostoli (Electrolyse intra-utérine),

par le docteur DELÉTANG (de Nantes.) (1)

Depuis l'année 1884, où j'ai suivi pendant un certain temps la clinique du Dr APOSTOLI, j'ai traité par sa méthode 97 malades atteintes de fibromes utérins.

De ces malades, 7 ont subi tout ou partie de leur traitement à l'Hôtel-Dieu de Nantes, et 32 m'ont été envoyées par les médecins les plus distingués de la région; le reste appartient à ma clientèle particulière.

Je me suis conformé scrupuleusement aux règles indiquées par le Dr Apostoli me reportant à la lettre à celles qu'il m'indiquait en 1884; en effet à part quelques cas isolés, je n'ai pas dépassé les intensités qu'il employait alors. Je me suis servi d'un courant de 110 à 120 milli ampères, quelquefois moindre; les séances ont eu une durée moyenne de 5 minutes, et ont été séparées en général par un intervalle de 4 à 7 jours. J'ai fait la plupart des applications électriques dans mon cabinet. Ainsi que je viens de le dire, 32 de mes malades m'ont été envoyées par des confrères dont elles sont restées les clientes; le traitement a été suivi et contrôlé par eux. Les renseignements que j'ai eus postérieurement sur ces malades m'ont été souvent fournis par leurs médecins. Les résultats qui vont suivre offrent donc un cachet d'authenticité absolu.

Il m'est naturellement impossible de relater ici les observations de ces 32 malades qui feront l'objet d'un travail plus complet. Je dois me contenter d'en tirer quelques déductions générales.

A propos de ces 32 malades, je ferai remarquer trois choses :

1^o A part deux exceptions, je n'ai traité que des femmes chez qui la cavité utérine était restée perméable; j'ai donc employé exclusivement l'électrolyse intra-utérine sans violence et sans ponction.

2^o. Aucune de mes observations ne se rapporte à des tumeurs fibro-kystiques. C'est que je considère dans ces cas le traitement par l'électrolyse comme impuissant. Du moins, après l'avoir employé au début un assez grand nombre de fois contre ces sortes de tumeurs, je n'ai constaté aucun résultat favorable et j'y ai renoncé. Je crois cependant qu'il faut modifier cette appréciation pour les très petits kystes qui se trouvent souvent dans les gros fibromes, et qui ne présentent pas une grande tendance à l'accroissement.

(1) Mémoire lu le 27 novembre 1888, devant l'Académie de Médecine de Paris.